

# REVUE DE PRESSE

théâtres  
parisiens  
associés

LE THÉÂTRE DES BÉLIERS PARISIENS EN ACCORD AVEC  
LE THÉÂTRE DE LA GAITÉ MONTPARNASSE PRÉSENTE



## chatons violents

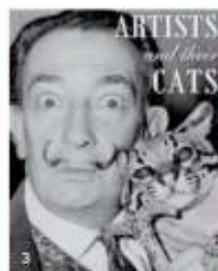
OCÉANEROSEMARIE

Mise en scène Mikaël Chirinian  
Lumières Denis Koransky

LICENCES: 1-1047053 - 2-1077693 - 3-1074304 - CREDIT PHOTOS: © BARRERE & SIMON

THEATRE  
GAITÉ  
MONTPARNASSE

# PRESSE ECRITE



1. L'affiche du spectacle « Chatons violents » d'OcéaneRoseMarie. 2. « Chat chat chat », du chanteur Pascal Parisot. 3. Dali en couverture du livre « Artists and Their Cats ». 4. « Summer Crack », du rappeur Dasseh. 5. La comédie musicale « Cats ». 6. Taylor Swift à New York en 2014. 7. « The Voices », de Marjane Satrapi.

11 SEPTEMBRE 2015



Découvrez le « click and buy » avec l'appi Selectionné. Mode d'emploi p. 68.

TENDANCE

## MATOUS POUR PLAIRE

COUTURIERS, CHANTEURS OU COMIQUES S'EXPOSENT AVEC LEURS AMIS FÉLINS. MAIS POURQUOI NE PENSENT-ILS QU'À CHAT ?

PAR JUDITH BOUCHOUCHA ET PATRICK WILLIAMS

En cette rentrée, nombre d'artistes s'affichent avec un protecteur moustachu, un garde du corps au regard revolver (nos créateurs se sentent-ils menacés par la crise des industries culturelles ?). Le rappeur français Dasseh fait le gros dos sur son album « Summer Crack Vol 3 », la comique OcéaneRoseMarie sort ses griffes dans son spectacle « Chatons violents » et le chanteur Pascal Parisot montre patte blanche avec son disque, « Chat chat chat ». Les « lolcats » recueillent tous les succès sur Internet et la loi d'octobre 2014 reconnaît (enfin) aux animaux le statut « d'êtres sensibles ». Logique que les chats accompagnent les célébrités partout, notamment sur les pochettes d'albums. « Nous menons des existences plus solitaires qu'auparavant, sans les liens forts qui existaient autrefois. Nos parcours sont plus chaotiques, avec des phases de célibat, isolés devant nos écrans », constate le psychanalyste Serge Hefez. Face à cette ultra-moderne solitude, le matou est un ronronthérapeute et un excellent outil de communication. Comme en témoigne le nombre incroyable de clics que récoltent sur le Net un Maru, un Grumpy ou une Chaupette (la chatte de Karl Lagerfeld). Est-ce pour cela que Taylor Swift ne met jamais un coussinet dehors sans ses deux Scottish Fold mascottes, à la manière de James Franco ou Russell Brand ? Un livre nous rappelle que le phénomène n'est pas nouveau : Alison Nastasi fait paraître « Artists and Their Cats » (éd. Chronicle Books), regroupant cinquante photos de célébrités avec leur « chac à main » (Warhol, Matisse ou Picasso). Celui-ci a toujours mis un poil de métaphysique dans notre quotidien. « Il nous ramène à nos besoins fondamentaux : manger, dormir, être cajolé... », rappelle Serge Hefez. Mais aussi tuer. Dans le film « The Voices », le matou psychopathe de Ryan Reynolds lui ordonne de commettre des meurtres. Serions-nous sous influence ? Comme de dociles animaux domestiques, nous irons tous voir, en conséquence, le célèbre musical « Cats », qui se donne enfin à Paris cet automne. A miauler de plaisir. ■



KARL LAGERFELD - JORDAN STRAUSS - ALISSA DE VRIES - C. HUMBERTO STANISLAWSKI - PHOT. P. FESSE

# STYLIST

MAGAZINE

27 Août 2015 – Hebdomadaire National

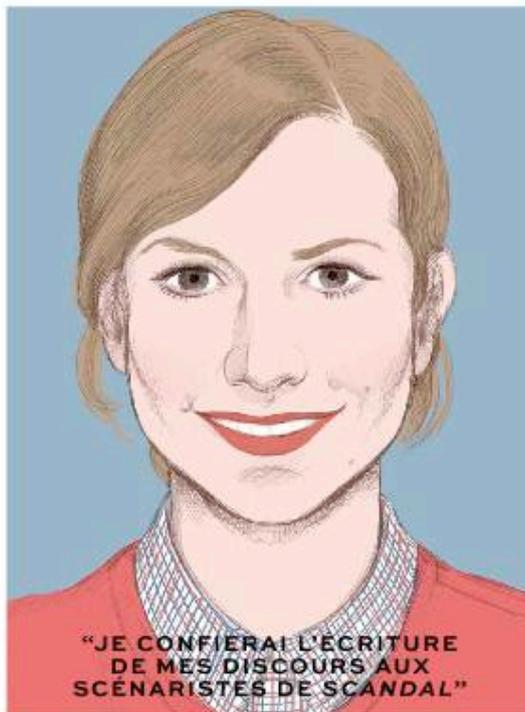
OJD : 391 648 exemplaires

## LE DICTATEUR

À QUOI RESSEMBLERAIENT NOS VIES SI ON LUI CONFIAIT LE PAYS ?

### OCÉANEROSEMARIE

Humoriste



La première personne que je jetterai en prison sera Manuel Valls, pour avoir essayé de nous faire croire qu'il était de gauche. Le président actuel suivra.

J'interdirai toutes les émissions télévisées. Le petit écran ne diffusera plus que des films et des séries. J'aurais bien gardé *Le Petit Journal* mais comme ma dictature sera parfaite, ils n'auront plus de matière...

J'imposerai la religion de l'humanisme : croire que toutes les vies se valent (mais pour de vrai).

Tous les machins régionalistes du Sud, de la corrida à l'élection de la reine d'Arles en passant par les lâchers de vachettes en ville et autres joutes débiles seront interdits. Possible que j'étende à toutes les régions de France d'ailleurs, on a mieux à faire que de danser la bourrée, putain.

Le port de la salopette sera passible de châtiement corporel. Ce vêtement me dégoûte visuellement, et en plus, son nom est affreux.

Mon meilleur ennemi sera Manuel Valls. Et comme il sera en prison, ce sera bien pratique pour l'humilier!

J'installerai la nouvelle capitale à Toulouse. Comme ça, les Parisiens iront tous vivre là-bas et je pourrai enfin profiter de Paris sans tous ces gens qui prennent beaucoup trop de place dans le métro.

J'inscrirai au programme scolaire les textes de Christine and the Queens. Il faut arrêter avec ce cliché selon lequel ses paroles sont obscures. Elles sont poétiques et édifiantes. Il suffit de s'y pencher.

Culture, Audrey Vernon au Budget, Rokhaya Diallo à l'Éducation nationale et Nicole Ferroni à la Santé. Le reste, on verra sur place.

Je confierai l'écriture de mes discours aux scénaristes de *Scandal*.

Je détournerai l'intégralité du budget de l'Armée pour transformer en résidences de luxe toutes les barres HLM de toutes les banlieues de France. Bien sûr, un service Uber sera à la disposition de tous les habitants et les chauffeurs seront des énarques blancs de plus de 50 ans, au chômage depuis mon accession au pouvoir.

Ma torture préférée sera de faire écouter *Dans le port d'Amsterdam* en boucle pendant des heures au supplicié enfermé dans un ascenseur d'hôtel Ibis rempli de petits sapins senteur lavande.

Ma devise sera « Liberté, égalité, sororité ». J'y ajouterai peut-être « Nutella » pour le réhabiliter, parce qu'il s'en prend quand même plein la gueule depuis qu'on est obsédés par l'huile de palme.

Sous ma dictature, les hommes seront payés 25 % de moins que les femmes et seront minoritaires aux postes à hautes responsabilités, arts et culture inclus, pendant deux mille ans, histoire de rééquilibrer. Après ce délai, bien sûr, on appliquera la parité.

Pour me représenter à chaque coin de rue, je collerai l'affiche de mon spectacle *Chatons violents* réalisée par Barrère et Simon. Comme ça, les gens n'oublieront pas de venir me voir (oui, je continuerai à travailler en plus d'être « dictateur », il faut savoir rester proche du peuple).

1977	2008	2009	2011	2015
Naissance à Paris	Chanteuse sous le nom de Oshen, elle se fait virer de chez Universal	Première de son spectacle <i>La Lesbienne invisible</i>	500 <sup>e</sup> représentation de <i>La Lesbienne invisible</i> au théâtre du Gymnase	Deuxième spectacle, <i>Chatons Violents</i> , dès le 4 octobre à la Gaîté-Montparnasse

En guise d'uniforme, mon armée sera habillée en jean, chemises à carreaux, Air Max ou Dr. Martens au choix. Une armée de « butchs », en somme.

J'installerai mon palais présidentiel au Centre Georges Pompidou. Il faut savoir rester

central (surtout quand on n'a pas fait Polytechnique, lol) et j'adore les grandes baies vitrées.

Dans mon gouvernement, Virginie Despentes sera Premier ministre, Judith Butler aux Affaires étrangères, Angela Davis à l'Intérieur, Joël Pommerat à la

♦ PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE KOCK

version  
femina

&

télé  
7  
JOURS

Semaine du 12 Octobre 2015 – Hebdomadaires, pages Paris



## HUMOUR ENGAGÉ

**OCÉANEROSMARIE** est une boule d'énergie à l'humour politiquement incorrect. Après avoir raconté son homosexualité dans *La Lesbienne invisible*, elle s'insurge aujourd'hui, avec *Chatons violents*, contre le racisme ordinaire et la bien-pensance des gens de son milieu, les « Bons, Blancs, Bobos ». Le portrait qu'elle dresse de ces héritiers de la génération Mitterrand, qui vivent à Montreuil (parce qu'ils « kiffent la mixité sociale ») barricadés derrière des haies de bambous, est aussi cinglant qu'hilarant. Océanerosmarie donne à réfléchir sur nos contradictions et notre capacité à accepter l'autre. C'est intelligent et très amusant. Dim. et lun. à 20 h 30 au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14<sup>e</sup>. 01 43 22 16 18. 32 €. J.R.-T.

# Plus féminine du cerveau que du capiton

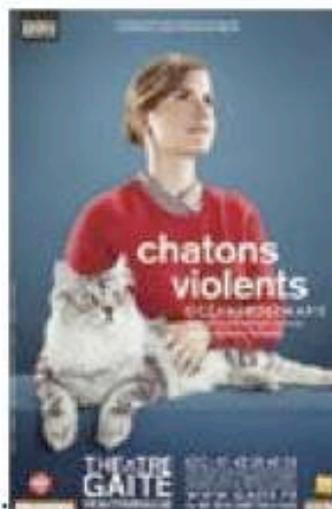
# Causette

Octobre 2015 – Mensuel National

OJD : 63 550 exemplaires

## SACRÉS bobos

Elle nous avait épatées avec *La Lesbienne invisible*, son premier spectacle dans lequel elle démontait les clichés sur l'homosexualité féminine, au point que *Causette* lui tirait le portrait en grand dans ses pages (#29). Dans *Chatons violents*, Océanrosemarie s'attaque à une autre communauté, celle des BBB, les « bons bobos blancs ». La gauche caviar qui vit à Montreuil, appelle ses enfants Ulysse et Édith, part s'installer à Marseille et pense être absolument antiraciste. Sauf que, malgré leur bonne conscience de gauche, et la meilleure volonté du monde, les clichés se nichent partout, sans même qu'on s'en aperçoive. Oui, on, car c'est bien de nous et d'elle-même qu'elle parle. 🍷



**Chatons violents,**  
d'Océanrosemarie. Théâtre  
de la Gaîté-Montparnasse,  
à Paris, du 4 octobre 2015  
au 4 janvier 2016.  
Quelques dates en province  
en octobre, puis en tournée  
dans toute la France en 2016.

# RADIO



**« C'est extra »**

avec Mélanie Bauer

Le 20 Août 2015

Océane est l'invitée principale



**« 2h15 avant la fin du monde »**

avec Marie et Armel

Le 8 Septembre 2015

Océane est l'invitée principale



**« Le nouveau rdv »**

avec Laurent Goumarre

Le 9 Septembre 2015

Océane est invitée



**« Rendez-vous culturel »**

avec Billie

Le 17 Septembre 2015

Océane est l'invitée principale



**« Europe 1 Midi »**

avec Diane Shenouda

Le 6 Octobre 2015

Superbe chronique du spectacle

WEB

# UNITED STATES OF PARIS

THÉÂTRE

## OCÉANEROSEMARIE ET SES CHATONS VIOLENTS : UNE SNIPEUSE AU COEUR TENDRE

🕒 08/09/2015 🗨️ LAISSER UN COMMENTAIRE

OcéaneRoseMarie fait sa rentrée avec *Chatons Violents* au [Théâtre de la Gaité Montparnasse](#) à partir du 4 octobre, les dimanches et lundis à 20h30. Attention, son dernier spectacle est grinçant.



Ça commence plutôt mal. Une prise de bec domestique. Un couple qui s'en envoie à travers le nez. Reproches, on répète ce que l'on a déjà dit (la veille, la semaine dernière, le mois dernier), reproches à nouveau et tentative de redresser la barre juste avant de claquer la porte pour filer au boulot.

On se dit que la détestation de l'autre et la phase chagrin d'amour risquent d'être longues après une telle hystérie.

Le décor planté, [OcéaneRoseMarie](#) peut laisser aller sa pleine fantaisie, ses coups de crocs à tire larigot, et nous attirer vers un tout autre récit que celui que l'on prédisait au cours de ces toutes premières minutes de spectacle.

Après Paris et la partie loufoque autour de deux bêtes à poil pas si attachantes que ça mais drôlement désopilantes – au passage notre humoriste, également chanteuse aurait très bien pu jouer dans [Cats le musical](#), son imitation du chat est assez digne – notre belle et son meilleur pote, Jérôme, filent à Marseille, histoire de changer de cadre.

Mais la carte postale qu'elle nous envoie de cette ville n'est pas aussi idyllique qu'on ne le pensait. Exit le Mucem (elle s'en fout totalement, aucune mention), exit la bonne bouffe (ça n'a pas l'air non plus d'être son trip).

Non, elle préfère nous parler de leurs déconvenues, des Corses et tirer le portrait d'une cagole pur cru. La métamorphose est troublante de réalisme. Un Molière serait mérité.

Après la cité phocéenne, place à la ville de proche banlieue parisienne, paradis des BBB (« Bons Blancs Bobos ») et de leurs bambins. Ça respire « *la mixité sociale* », l'échange, la compréhension.

Toutefois, OcéaneRoseMarie est embusquée. Elle guète. Et en snipeuse du rire, elle dégomme à tout va les comportements les plus aberrants qu'elle puisse croiser. La bonne conscience dégommée, l'affirmation de laïcité démontée, l'ascension sociale incroyablement exclusive éradiquée, sans parler des clôtures en bambous. Ça fait rudement mal pour celui qui se reçoit les salves mais c'est un défoulement incroyable pour le public. La subtilité n'est pas toujours son fort, c'est coriace et elle attaque frontalement. Elle a le don de balancer des vérités aussi gentiment qu'un pitbull à l'approche de votre jambe.

Et quid des petits chatons violents du titre du spectacle, dans ce délirant bordel ? Crakinette et Froustinette ne sont que les prétextes à cette violence sourde qui nous entoure, nous saute aux oreilles grâce au regard acéré et incroyablement vif d'OcéaneRoseMarie.

Mais ne croyez pas qu'elle aboie pendant 1h15 de spectacle. Son sourire complice, ses retournements et même son autocritique font de cette fille-là une délicate caricaturiste du XXI<sup>e</sup> siècle. A défaut de crayon, c'est sa verve qui mène la danse. On jubile !

## **OcéaneRoseMarie, *Chatons Violents***

Mise en scène : Mikael Chirinian

au **Théâtre de la Gaité Montparnasse**

26 Rue de la Gaité, 75014 Paris

du 4 octobre 2015 au 4 janvier 2016

le lundi et le dimanche

# TOUTE LA CULTURE

Spectacles / Théâtre / Chatons violents à la Gaîté Montparnasse : toutes griffes dehors !

THÉÂTRE

## CHATONS VIOLENTS À LA GAÏTÉ MONTPARNASSE : TOUTES GRIFFES DEHORS !

5 octobre 2015 Par [admin](#) | 0 commentaires

 J'aime 19

 Tweeter 3  G+ 0

[TELECHARGER LE PDF](#)

*Après le succès de son premier seul en scène « La Lesbienne Invisible », Oceanerosemarie revient sur scène avec « Chatons Violents » une satire jouée de la société française actuelle, de Paris à Marseille en passant par Roubaix qui réussit la prouesse d'aborder les sujets les plus sensibles avec un savant mélange de finesse et d'humour décapant. Résultat : on rit du début à la fin alors même que s'amorce en nous un sain travail d'introspection. Inratable.*

Avertissement au spectateur : du couple à l'adoption de chatons, du sexe à la famille, de la violence sous-jacente au racisme latent, de la politique faussement de gauche aux religions faussement laïques, de l'hypocrisie bobo au repli communautaire, tous les sujets passent à la moulinette du verbe joué d'Oceanerosemarie dont le cerveau va à trois mille à l'heure et la langue claque encore plus vite. Car l'affiche du spectacle est délicieusement trompeuse : on y voit Oceanerosemarie vêtue d'un sage chemisier vichy et d'un pull rouge, cheveux blonds sobrement rassemblés en un chignon sur la nuque, caricature de la bourgeoise version 2015 l'air naïf et le regard rêveur tandis qu'elle caresse un chaton XXL. Mais qui est Oceanerosemarie ? Auteure, chanteuse et comédienne, Craquinette et Froustinette sont réellement ses deux chats. Elle est surtout redoutablement cultivée, brillante, intelligente, son verbe fait mouche et sa sensibilité est aussi affûtée que la lame d'Aramis. Cet équilibre très subtil rend un humour juste, jamais corrosif, et lui permet de tout dire, tout faire, pour le bonheur d'un public qui n'a de cesse de s'en délecter.

On sort de ce spectacle en ayant ri, beaucoup, en ayant réfléchi, presque autant. On repart avec des images hilarantes de farfadets luminescents, de chattes posant pour des photographes imaginaires, un regard nouveau sur le féminisme, une bienveillance accrue pour la diaspora des cœurs brisés, une culture des acronymes étendue à grand renfort de NMTTC CUTDF et BBB, une nostalgie révélée du parisien qui vit avec sa ville une histoire d'amour oscillant en permanence entre mariage et divorce, l'utopie d'un idéal de vie qui ne trouve pas sa place dans une société figée dans l'apathie politique, la langue de bois, la violence et le racisme latents. Et l'on rentre chez soi accompagné d'une nouvelle amie, tandis que nos zygomatiques se détendent : un début de conscience collective. Et si Oceanerosemarie parle très vite c'est pour que l'on ne comprenne pas tout, que l'on parle du spectacle avec parcimonie à un cercle soigneusement choisi et qu'on retourne la voir, évidemment.

« *Chatons violents* » de et avec Oceanerosemarie, au Théâtre de la Gaîté Montparnasse jusqu'au 4 Janvier 2016.

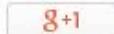
Araso

# SORTIR A PARIS



## Océanrosemarie dans Chatons violents à la Gaité Montparnasse : notre critique

Publié le 09/07/15 Par Mailys C.



### Infos pratiques



Du 04/10/2015 au 05/01/2016

[Plus d'informations](#)



Théâtre de la Gaité-Montparnas  
26 rue de la Gaité  
75014 Paris 14



21 euros (à partir de)

Après le succès de son premier spectacle *La Lesbienne invisible*, Océanrosemarie présente *Chatons violents*, à voir du 4 octobre 2015 au 4 janvier 2016 au théâtre de la Gaité Montparnasse. Toujours plus virulente, Océanrosemarie fait le point sur sa vie sentimentale et sur l'actualité française. Un one-woman-show pimenté et ultra-rythmé dont vous ne sortirez pas indemnes.



### SUR LE MÊME SUJET



Sophia Aram au Palais des Glaces : notre critique

**Océanrosemarie** est à l'écoute des désirs de sa femme ; alors quand cette dernière lui parle d'adopter un chaton puis deux, Océanrosemarie se laisse porter par la vague des vidéos mignonnes et autres miaulements ultra-craquants, et se retrouve à claquer une thune incroyable dans l'achat et les soins de deux chatons insupportables. Mais les chatons ne remplacent pas le désir sexuel, et Océanrosemarie finit par se séparer de sa femme ; elle se retrouve donc à vivre à Marseille avec son pote hipster, puis tente de revenir à Paris, ou plutôt à Montreuil, village de bobos et de magasins bio. Elle dépeint son univers de jeune trentenaire branchée avec une verve et un sens critique hilarants ; les ressemblances entre elle, petite parisienne à la mode, et nous sont nombreuses.

Puis, fini de rire, ou plutôt, passons au rire réfléchi. **Océanrosemarie** parle des *BBB*, les *bons blancs bobos*, ceux qui ont le pouvoir et qui se font entendre, ceux qui habitent à Paris et pensent que leur modèle est le seul valable. Son discours est percutant comme un coup de poing et vise juste, quoiqu'on ait tout de même l'impression très nette de se faire engueuler pendant le dernier quart du spectacle : Océanrosemarie est sans concession et propose un discours politique engagé pour la tolérance à toute épreuve (elle aborde notamment le sujet de la laïcité, attaquant Caroline Fourest et Élisabeth Badinter). Un bémol, donc : la scène du théâtre, lieu magique des petites histoires qui rejoignent la Grande, se trouve ici transformée en haut-parleur militant... Laisant le charme et le sensible sur le côté. Saluons toutefois le courage et l'engagement d'une telle démarche artistique.

### **Informations pratiques :**

*Océanrosemarie dans Chatons violents*

À la **Gaité Montparnasse**, 26 rue de la Gaité, métro Edgar Quinet

Du 4 octobre 2015 au 4 janvier 2016

Tarifs : à partir de 21 euros

**Réservez en ligne dès maintenant**

# COMME UN POISSON DANS L'AIR



## Chatons violents : l'effet Kiss Cool selon Océanerosemarie

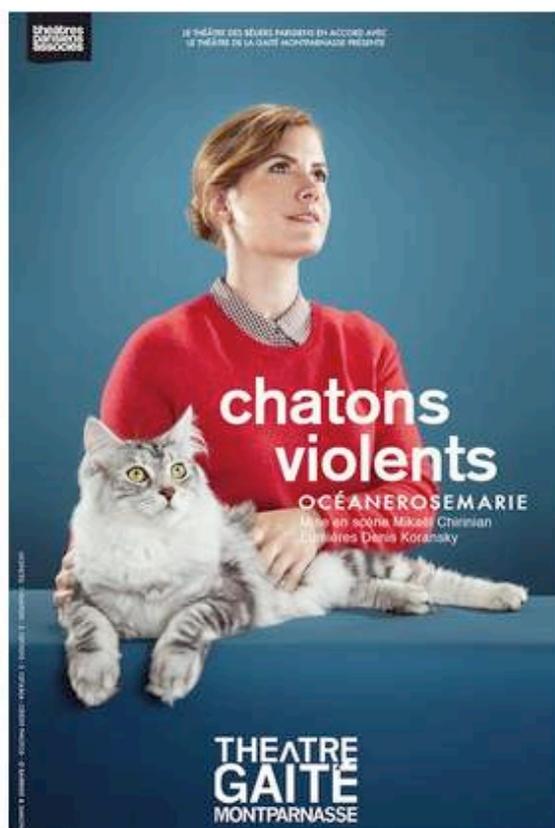
Publié le 8 septembre 2015 par Myriam Fleuret dans Tu sors ? | Aucun commentaire

---

L'entrée en scène est timide. Avec son jean noir et sa chemise à carreaux, on ne peut pas dire qu'Océanerosemarie brille par son style vestimentaire. Débit de paroles rapide et saccadé, déambulations énervées, elle est en pleine prise de tête avec son mec qui oublie une fois de plus ses clefs avant de partir bosser. Enfin, son mec... Sa nana, plus précisément, une nana qui en a, parce que la virilité c'est surtout une question de tempérament, nullement incompatible avec une passion pour les « lolcats » qui plus est...

Je t'entends piaffer, ami lecteur. Quatre phrases et tu te demandes déjà où je veux en venir. C'est exactement l'état d'esprit dans lequel se trouvait le public des Béliers Parisiens lors de la présentation du nouveau spectacle de la comédienne Océanerosemarie (certains connaissent sa chronique sur France Inter), *Chatons violents*, qui se jouera dès le mois d'octobre au théâtre de la

Gaité Montparnasse. Patience, ces dix premières minutes de flottement prendront tout leur sens au fil du spectacle.



Si l'humoriste prend le temps d'appivoiser son public parisien, c'est parce qu'elle a un sacré paquet de trucs à lui dire. Des cœurs brisés de Paname qui s'expatrient à Marseille aux bobo de Montreuil qui reconnectent avec la nature en plantant une haie de bambou, rien n'échappe à l'œil impitoyable de la jeune femme qui fusille de ses balles de velours aussi bien préjugés que petites hypocrisies xénophobes et agressions ordinaires. Pas de mot plus haut que l'autre, des formules qui claquent et un sens de l'humour communicatif, mais la critique est juste, les accusations sont lourdes, les propos véhéments.

Le titre, *Chatons violents*, annonce la couleur : Océanrosemarie enchaîne les uppercutes avec ses gants rembourrés de ouate. Sur le moment, le rire emporte tout, à la sortie le contrecoup est rude : on s'en est pris plein la gueule. Je déteste le qualificatif bien pensant de « utile » et je me garderai d'en user ici. Assister à la performance habile et franche d'Océanrosemarie ne changera pas nos comportements communautaristes. Tout juste peut-on espérer l'embrasement d'une petite flamme de lucidité entre deux pics d'hilarité.

Trêve de bavardages. Un texte riche et intelligent, une interprète sincère et volubile, une mise en scène rythmée qui aime les accélérations façon grosse cylindrée (Mikaël Chirinian au volant)... Si ça m'a plu? Quelle question !

# HIER AU THEATRE

*Océanrosemarie, une goudou en or*



Une lesbienne féministe qui s'en prend aux bobos et qui parle d'emblée tampons, un poil exagéré ? Une sinécure pour Océanrosemarie. Après avoir rodé son nouveau spectacle dans le Off d'Avignon, l'humoriste monte dans la capitale pour présenter *Chatons violents*. Un titre oxymorique à son image, une apparence de sainte-nitouche WASP dissimulant une redoutable snipeuse de la bien-pensance.

On peut posséder deux chats absolument craquants (malgré un maine coon casse-cou et imposant), être attentionnée envers eux et sa chérie un peu tête en l'air et péter un câble suite à une invasion de B.B.B. Les Bons Blancs Bobos attirent et révulsent à la fois Océanrosemarie. De leur racisme ordinaire en passant par leur hypocrisie ou leur méconnaissance absolue du monde extérieur, cette catégorie communautariste devient la tête de turc favorite de la jeune femme. À peine monomaniaque, elle n'en oublie pas de se moquer des cagoles marseillaises passionnées de nail art ou des Corses susceptibles.

### **Boule d'énergie**

Avec son débit mitraillette, Océanrosemarie ne laisse aucun répit à son public hilare. Avec sa chemise de bûcheron totalement butch, on aurait pu craindre le pire mais la comique désamorçe les clichés de la goudou-type en captant la température de son époque et ses paradoxes. Ultra précise dans ses mimiques et ses déplacements (en cela bien aidée par son metteur en scène Mikaël Chirinian), elle se révèle impayable dans son talent de portraitiste au vitriol. Si juste dans sa peinture des bobos de gauche, gourous de la laïcité empreints d'une fausse culpabilité paternaliste, Océanrosemarie ne ménage pas sa peine pour mettre à nu les inepties d'une population autocentrée faisant semblant de se préoccuper du sort des prostituées ou du conflit israélo-palestinien.

On ne pourra pas reprocher à cette boule d'énergie d'exploiter à fond un fil conducteur bien que cela soit à double tranchant : une certaine lassitude risquer de s'installer à mi-parcours. Heureusement, les ressources multiples d'Océanrosemarie varient les plaisirs.

On regrettera simplement un virage mal amorcé à la fin vers une partie plus introspective et trop fourre-tout, bizarrement placée dans l'économie du spectacle. Nonobstant ce calibrage maladroit, *Chatons violents* sort insolemment ses griffes et appuie avec netteté sur les travers de notre société nombriliste. Un miroir pas vraiment déformant de notre époque. ♥ ♥ ♥

**CHATONS VIOLENTS** d'Océanrosemarie, M.E.S de **Mickaël Chirinian**. Théâtre de la Gaîté-Montparnasse. 01 43 22 16 18. 1h20.

# HORS SERIE



des entretiens, films avec de la vraie critique dedans



ARRET SUR IMAGES  
Me connecter

- AUX RESSOURCES
- AUX SOURCES
- DANS LE FILM
- DANS LE MYTHE
- DANS LE TEXTE
- DIAGONALE SONORE

## La politique du rire

### Aux Ressources

#### Océanosemarie

Laura Raim

Elle dénonce le détournement du concept de l'altérité comme cache-sexe de l'islamophobie. Critique le mépris des féministes abolitionnistes pour la gentille des prostituées. Se moque de ceux qui versent une larme devant les zoos humains de l'installation Exhibit B mais sont scandalisés devant les Noirs qui manifestent aux portes de l'exposition. Océanosemarie n'est pourtant membre ni des Indigènes de la République, ni du Syndicat du travail sexuel, mais comédienne. Elle est à l'affiche de son deuxième one woman show « Chabaza violente ». Et c'est devant un public majoritairement blanc et bourgeois du théâtre de la Galilé à Paris qu'elle balance avec le sourire ses coups sur le racisme qui s'ignore des soi-disant antiracistes et sur l'entre-soi des « bons blancs bobos » qui ne voient que le « repli communautaire » des autres. C'est sa manière à elle de rire. Une comédienne politique qui prend des positions aussi diverses, au-delà du Sarkozy bashing de rigile dans le milieu, c'est assez rare pour être remarqué. J'ai eu envie de l'interroger sur son modèle économique (Aux ressources oblige), sa manière d'écrire ses spectacles et surtout sur son secret pour sortir les idées radicales du ghetto où elles restent trop souvent enfermées.

PS A toutes fins utiles, voici la définition que donne Wikipédia de l'intersectionnalité : « L'intersectionnalité étudie les formes de domination et de discrimination non pas séparément, mais dans les liens qui se nouent entre elles, en partant du principe que le racisme, le sexisme, l'homophobie ou encore les rapports de domination entre catégories sociales ne peuvent pas être entièrement expliqués s'ils sont étudiés séparément les uns des autres. »

Aux Ressources : émission publiée le 10/10/2015  
Durée de l'émission : 07 minutes

Regardez un extrait de l'émission

Océanosemarie : "J'ai compris que j'étais blanche à ..."



www.hors-serie.net

EXTRAITS



# PARIS SUR UN FIL



Rechercher sur le fil...

NOUVELLES EXPOSITIONS / INSOLITE / PROMENADES URBAINES / RENCONTRES / DOSSIERS / FAIRE UNE PAUSE / COUPS DE ♥

## Coups de ♥ Septembre 2015

25 septembre 2015

### Nouvelle rentrée, nouveaux projets !

Nous vous proposons désormais de découvrir d'un peu plus près les coulisses de Paris sur un fil.  
Une nouvelle rubrique vous présentera une fois par mois nos derniers coups de cœur.

Pour cette première, découvrez un **One Woman Show drôle et intelligent** ainsi qu'une **très belle expo à la Conciergerie** en présence de l'artiste Georges Rousse.



#### • Océanrosemarie et ses *Chatons violents*

Cette chanteuse, auteure et comédienne – appelée aussi *La lesbienne invisible* – remonte sur scène avec un nouveau spectacle, mis en scène par Mikael Chirnin, *Chatons violents*.

Ne tergiversons pas : **nous avons adoré!** Océanrosemarie aborde des thèmes politiques, religieux et sociaux très sérieux, sous couvert d'un **humour subtil, incisif et incorrect** particulièrement délectable.

Tout le monde se retrouve dans les réflexions de cette jeune artiste qui nous pousse à **réfléchir à l'absurdité de la société** dans laquelle nous évoluons.

#### • Georges Rousse et ses *Paravents*

Voilà encore un très beau projet porté par le Centre des Monuments Nationaux : l'artiste plasticien **Georges Rousse** s'est emparé de l'une des plus grandes salles gothiques d'Europe, celle de la Conciergerie, pour y monter des **Paravents anarchiques**. Architecture, art et poésie s'entremêlent et métamorphosent l'espace pour un **résultat inattendu et surprenant**.

**AGENCE  
SEBASTIEN  
D'ASSIGNY**

01 42 88 79 79

[sdapresse@gmail.com](mailto:sdapresse@gmail.com)